

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00 Rédigé en collaboration

UNE ORGANISATION QUI MERITE L'ATTENTION des CULTIVATEURS

LA VENTE EN COOPERATIVE

Le mot "coopérative" éveille chez la population française de notre province une crainte et une méfiance justifiées, depuis le fiasco d'une certaine organisation dont le nom d'affaire renfermait ce mot.

Nos cultivateurs en général ont été déçus et ils sont maintenant sur leur garde, ce dont il ne faut pas les blâmer. Mais si une compagnie les a trompés dans le passé, il ne faut pas s'imaginer que le principe de coopération ne vaut rien.

La vente en coopérative, tout comme l'achat, s'est montrée très avantageuse pour le cultivateur dans les autres provinces du Canada, tout comme dans les pays essentiellement agricoles. Le Danemark, la Belgique, l'Allemagne ont beaucoup développé la vente en coopération des produits agricoles.

M. F.-E. Pineau, promoteur de l'industrie animale au Nouveau-Brunswick est actuellement dans le comté en train de former des clubs d'expédition en coopérative d'animaux vivants, principalement les moutons et les porcs. Toute personne intelligente comprend l'avantage de vendre en groupe. C'est un moyen de vendre directement sur les grands marchés, d'obtenir les plus hauts prix pour la qualité de l'animal que l'on vend, en évitant les intermédiaires, les acheteurs d'animaux, qui, pour faire leur profit, doivent payer aux cultivateurs un prix plus bas que celui du marché. Les dépenses de rassemblement des animaux sont également évitées. La vente se fait par un seul homme, sur les grands marchés de Montréal.

L'organisation centrale de la vente en coopérative des animaux vivants est à Moncton, sous la direction de M. J.K. King, un diplômé en agriculture. C'est lui qui a introduit ce système en notre province. Il possède dix ans d'expérience dans ce commerce et est tout qualifié pour se présenter sur les marchés et obtenir les plus hauts prix.

L'organisation centrale ne charge que 1% du prix de vente pour l'administration générale. Ceci est possible, grâce aux subsides que les gouvernements ont accordés pour promouvoir cette organisation. Celle-ci est donc reconnue par les départements d'agriculture fédéral et provincial.

Les cultivateurs n'ont pas de parts à acheter pour faire partie de l'organisation. Ils n'ont qu'à signer un engagement consentant à vendre leurs animaux par l'intermédiaire de la coopérative. Il n'y a aucun déboursé d'entrée. Le secrétaire du club local, celui qui s'occupe de charger les animaux et de faire la correspondance avec le bureau central, est rémunéré à la générosité des membres de son club, d'après une entente préalable.

Les animaux sont envoyés sur le marché, classés selon leur qualité, et vendus au plus haut prix possible. Le secrétaire local reçoit le paiement, après que dé-

duction a été faite du 1% d'administration générale et des frais de nourriture et transportation. Le chèque n'est bon que lorsqu'il est contresigné par le gérant général, lequel est sous caution de \$10,000. C'est le secrétaire local qui fait la repartition.

Le club local peut vendre ses animaux là où il veut, mais il doit d'abord en faire part par téléphone ou message au gérant général, mentionnant le prix offert. Si ce dernier croit que le prix est aussi bon ou meilleur que sur les autres marchés, il donnera son consentement. S'il croit que le club peut obtenir plus ailleurs, il avisera immédiatement le secrétaire à cet effet.

M. Pineau, avec le concours de M. Gustave Gaudet, agronome officiel du comté, a déjà organisé quelques clubs dans notre région. S'il y a des cultivateurs qui désirent faire partie de cette organisation et ont besoin de plus de renseignements, ils doivent s'adresser à M. Gaudet, dont le bureau est actuellement à Albertine, ou à M. E.F. Pineau, 347 rue St-George, Moncton, N.-B.

J.-G. B.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

La Confédération

SIR JOHN A. MACDONALD

A mesure que la Confédération canadienne avance en âge, la figure de son premier ministre des premiers jours semble grandir et se détacher avec plus de relief à l'horizon de notre histoire. On rappelle la vivacité de son esprit, la largeur de ses vues et ses admirables aptitudes pour le commandement et la direction d'un parti politique. Champion résolu de l'unité canadienne et du lien britannique, il avait aussi un respect de l'ordre qui rendit de précieux services, à une époque où les esprits étaient assez portés parfois à s'emparer outre-mesure. Et son désintéressement personnel était tel qu'à la fin d'une longue carrière publique il se trouva dépourvu de ressources pécuniaires en dépit de toutes les grandes affaires auxquelles il avait été mêlé.

Négociateur habile, stratège souple et pénétrant, Macdonald avait les aptitudes qui pouvaient le mieux servir le pays à cette période instable de croissance. Mais on lui doit plus que des manœuvres parlementaires réussies; homme d'Etat véritable, il avait su apprécier la richesse potentielle des vastes territoires de l'Ouest et les acquérir de la Compagnie de la baie d'Hudson pour la somme relative ment minime de 300,000 livres sterling. Cela fait, il soutint le projet et la construction du Pacifique Canadien qui ouvrit les prairies à la colonisation et fit entrer la Colombie dans la confédération. On

lui doit aussi la politique tarifaire que les gouvernements qui se sont succédés ont continué de pratiquer avec les modifications voulues.

L'esprit conciliateur de Macdonald le servit fortement dans ses relations avec les Canadiens français, dont il disait ouvertement qu'on ne peut pas gouverner le Canada sans eux. Bien qu'il fut orateur et homme d'Etat, sa satisfaction à ses collègues de la province de Québec au point de conserver toujours dans cette province des appuis qui furent parfois décisifs. Il s'illustra aussi de la même façon avec Joseph Howe, de la Nouvelle-Ecosse, lorsqu'il pacifia celui-ci et l'électorat des provinces maritimes, en leur offrant des conditions économiques que ceux-ci n'auraient pas osé espérer.

Né à Glasgow en 1815, John A. Macdonald vint au Canada avec sa famille en 1820 et se fixa à Kingston, où il suivit la Grammar School jusqu'à l'âge de 15 ans. Il entra dans son bureau d'avocats pour faire sa cléricature et fut admis au Barreau à vingt et un ans. Il pratiqua sa profession pendant huit ans, après quoi il fut élu à l'Assemblée législative du Canada, en 1844, pour le comté de Kingston qu'il représenta sans interruption jusqu'en 1891. En 1847-48 il agit comme Receveur général dans le cabinet Draper, et en 1857 on le trouve devenu premier ministre de l'administration Macdonald-Cartier. En 1864 lors de la défaite du cabinet Taché-Macdonald, il préconisa fortement la "Grande Coalition" destinée à paver le chemin de la Confédération. George Brown ayant démissionné du cabinet en 1865, Macdonald se trouva au premier rang du mouvement

préparatoire à l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Cet acte ayant donné naissance au nouveau Dominion en 1867, Macdonald en devint premier ministre et sut garder le pouvoir jusqu'à sa mort, si l'on excepte les cinq années de l'administration Alexan-

der Mackenzie. L'histoire conservera un souvenir indulgent de ses faiblesses et reconnaîtra toujours les services éminents qu'il a rendus au Canada en s'efforçant de construire pour l'avenir et de rapprocher les différents éléments de la nation.

Tous les jours-toute l'année

SHREDDED WHEAT

Un déjeuner exquis-avant le coucher, un petit régal de santé Bon à toute heure-en tout temps

Une dame (admire toujours) Le monsieur (admire toujours) La dame (admire toujours) Le monsieur (admire toujours) dont les chaussures sont cirées avec le

POLI A CHAUSSURES "NUGGET"

Il y a une marque de "Nugget" pour chaque genre de chaussures.

Beaute Continuelle

Les toitures Brantford Big Butts sont jolies, les ardoises d'amiante sont pesantes et de diverses couleurs. Elles augmentent le charme et la distinction. Etant effilées, la partie épaisse se trouve exposée à la pluie et aux mauvais temps. Grandeurs 16x19 pces, 5 pouces à l'extérieur.

Brantford Roofing Co., Limited
Brantford, Ontario

Brantford ROOFS

Sales Warehouse - Care of The Carriage Company, Limited.
89 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour informations sur Toitures Brantford, allez chez:
L.-A. Dugal, et
Phileas Morneau - Edmundston, N.B.

DUNLOP TIRES

L'APPARENCE splendide des Pneus Ballons Dunlop n'est pas fictive. Cette résistance aux routes grossières n'est pas l'effet de la chance. Cette résilience adéquate est due à la sélection.

Vous recevez le bénéfice de trente-trois ans de pensée honnête, d'exécution soignée et d'expérience judicieuse lorsque vous achetez les

PNEUS DUNLOP aujourd'hui

Trente-trois Ans de Merite

Une Huile A Moteur Qui A Prouve Son Merite

LA MARVELUBE — durant la seule année qu'elle a jusqu'ici été en usage parmi les Automobilistes Canadiens — a établi un record enviable par le succès qu'elle a remporté comme lubrifiant.

D'un bout à l'autre du Canada, et malgré toutes les circonstances adverses imaginables, la Marvelube a été soumise aux épreuves les plus rigoureuses et a partout triomphé des obstacles.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, et le nombre de ceux qui font actuellement usage de l'Huile à moteur Marvelube a atteint un chiffre qui ne fut jamais égalé par un nouveau lubrifiant. Il y a actuellement plus de 200,000 automobilistes qui achètent la Marvelube. Ils ont été convaincus — par expérience — et ils s'évertuent maintenant à convaincre ceux de leurs amis qui n'ont pas encore fait l'essai de la Marvelube.

Vous pouvez tirer un meilleur rendement de votre moteur, et en même temps réaliser des économies sérieuses sur les réparations et sur la dépréciation — en faisant usage de Marvelube. Arrêtez votre machine au premier poste de distribution à l'enseigne de la Marvelube, et faites-y votre plein d'huile. L'essai en vaut la peine.

IMPERIAL OIL LIMITED

Marvelube

HUILE A MOTEUR

En vente chez:
F. T. LAGOIE,
Edmundston, N.-B.